

L'assemblée générale de la Caisse de compensation du bâtiment



Au premier plan: LES LAURÉATS DES GRANDS PRIX.

L'Assemblée générale annuelle de la Caisse de compensation du bâtiment et des Travaux publics... M. P. Rouzeau qui présidait, avait à ses côtés MM. Delport et Joneux...

Chez les Scouts de France

Samedi, au train de 13 h, les scouts du groupe de Soignies partent pour les Ardennes belges et françaises...

L'excursion à la mer des lauréats du certificat d'études primaires

L'excursion à la mer des enfants ayant obtenu leur certificat d'études primaires est fixée au lundi 20 juillet...

Les funérailles de M. Ambrose Masure

Samedi ont été célébrées les funérailles de M. Ambrose Masure, âgé de 33 ans...

La tombola annuelle des Mutiellés

La tombola organisée par le groupe des mutiellés au profit de la caisse de secours, est actuellement en cours...

Au sujet de la création d'un Syndicat professionnel de dessinateurs textiles et d'art appliqué

La réunion préliminaire au vendredi 10, au Café Duquesnoy, place de la République...

part du cortège à 15 h. 30. La prime sera distribuée par l'Administration municipale... COMBATTANTS REPUBLICAINS... MARCO-EN-BARGUI

La solennité de l'adoration au Mont-d'Hallouin

La paroisse Saint-Alphonse, au Mont-d'Hallouin, célébrera la fête de l'Adoration du Saint-Sacrement, le dimanche 19 juillet...

Une remise officielle de distinctions

Le mardi 14 juillet, à 11 h. 30, aura lieu à l'Hôtel de Ville, en présence du Conseil municipal, une remise officielle des distinctions honorifiques...

Une messe de prémices au Plouich

M. l'abbé André Couchouren, ordonné prêtre le dimanche 5 juillet par S. Em. le cardinal Liénart, célébrera une messe de prémices...

Chez les Médailleurs du travail

L'Assemblée générale des Médailleurs du travail aura lieu aujourd'hui dimanche à 10 h. 30, au Foyer de la Paix...

Le pèlerinage des Cercles à Notre-Dame des Fièvres

Les cercles Saint-Joseph et Saint-Charles effectueront aujourd'hui dimanche le pèlerinage annuel à Notre-Dame des Fièvres...

La consultation des Nourrissons

Elle aura lieu demain lundi, à 15 h., au Bureau de bienfaisance, rue Gustave Desmet...

La consultation des Nourrissons

Elle aura lieu demain lundi, à 15 h., au Bureau de bienfaisance, rue Gustave Desmet...

La consultation des Nourrissons

Elle aura lieu demain lundi, à 15 h., au Bureau de bienfaisance, rue Gustave Desmet...

La consultation des Nourrissons

Elle aura lieu demain lundi, à 15 h., au Bureau de bienfaisance, rue Gustave Desmet...

La consultation des Nourrissons

Elle aura lieu demain lundi, à 15 h., au Bureau de bienfaisance, rue Gustave Desmet...

La consultation des Nourrissons

Elle aura lieu demain lundi, à 15 h., au Bureau de bienfaisance, rue Gustave Desmet...

La consultation des Nourrissons

Elle aura lieu demain lundi, à 15 h., au Bureau de bienfaisance, rue Gustave Desmet...

La consultation des Nourrissons

Elle aura lieu demain lundi, à 15 h., au Bureau de bienfaisance, rue Gustave Desmet...

ETABLISSEMENTS PUBLICS. — A l'occasion de la fête nationale, les établissements publics sont autorisés à rester ouverts durant la nuit du 14 au 15 juillet.

BUREAU DE FIN D'ANNEE SCOLAIRE OFFERTE PAR LA MUNICIPALITE. — Sur l'initiative de l'Administration municipale, une subvention annuelle et individuelle de 500 fr. sera allouée aux élèves qui poursuivront leurs études secondaires...

BONDUES. — LES BUREAUX DE LA MAIRIE seront fermés demain lundi 13 juillet.

LINSELLES. — La fête nationale. Nous publions ci-dessous le programme de la fête nationale.

LILLE. — Cérémonie du souvenir du premier groupe du 215 R.A.C. La réunion annuelle des Anciens du premier groupe du 215 R.A.C. aura lieu cette année le dimanche 14 juillet...

CONCOURS du BEFFROI. En raison des circonstances présentes, la clôture du CONCOURS du BEFFROI est reportée au dernier délai: 14 juillet.

NORD. — Un homme est tué par un train à Roost-Warendin. On a retrouvé sur la voie, près du passage à niveau de Roost-Warendin, le cadavre de M. Marcel Caron...

Le prestre a été transféré à la prison de Dunkerque. Le condamné à mort Leprettre a été transféré samedi de la prison de Guiney à celle de Dunkerque.

Des Millions de Buveurs se désolèrent agréablement de l'absence de l'alcool, car la boisson sans alcool qu'on laisse à la bouche a une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

PAS-DE-CALAIS. — Giffé par son père, un jeune homme blessé grièvement ce dernier d'un coup de revolver, à St-Omer.

Bons de la Défense nationale. Conformément à l'avis émis par le Comité financier de la Caisse autonome de gestion des bons de la Défense nationale...

Chronique de l'enseignement. LILLE. Ecole des Sciences sociales et politiques. Le diplôme de l'école, avec mention bien, a été décerné au F. Gonville Poulis...

LILLE. — Mlle Marcelle! On ne connaît que son prénom. Plus de doute, c'est bien elle, constaté l'inspecteur.

— Vous me faites bavarder comme une pie borgne, dit encore son interlocutrice, et l'heure avance. Ma soupe n'est pas faite; il va dire mon homme en rentrant.

— Pour une fois il ne dira rien. Allons, au revoir, madame. En s'éloignant, Duru se frottait les mains au point de se mettre les paumes en sang.

— Ça va bien, ça va de mieux en mieux. A part le pavage où du moins le réparait que j'ai sur le cœur, je ne suis pas mécontent de ma journée. Je tiens pas à dénicher le caboulot de mes rêves et le plus épais de terrains vagues de l'univers. Et puis, j'ai retrouvé ce cher Chappard qui m'a offert un si plantureux plat de lapin. Il faudra que je lui rende son déjeuner, à celui-là.

— Pour votre déception, votre absence, à la fête, l'état de l'année, le fait de la santé par les plantes, THE DE JOUVENCE.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du dimanche 12 juillet 1936. — N° 62.

LE CRIME DE LA RUE JULIETTE

PAR LUCIEN TERNEUSE ET LUCIEN PRIOLY. Pas une seule fois Chappard n'eut une hésitation dans sa marche; pas une seule fois il ne songea à se retourner. Quand il eut atteint les boulevards, il prit à droite.

vit son chemin. Mais il baissait davantage la tête et il marchait encore plus lourdement.

— Dites donc, les camarades, dit Duru à ses auxiliaires en les rejoignant, emboltez-moi donc le pas à ce gaillard-là, et surtout, je le perdez pas de vue.

— Les agents s'élançèrent dans la nuit. Resté seul, Duru se dirigea vers le terrain vague dans lequel il pénétra.

Il se trouvait dans le cimetière des bandits. L'obscurité qui régnait dans ce lieu ne lui permit pas de distinguer grand-chose.

— Il faudra que je revienne faire un tour par ici, monologuait-il. Mon gaillard vert se précipita dans la nuit pour chercher quelque objet qu'il a dû y cacher pour rencontrer un complice.

Cette remarque l'incita à demeurer quelque temps en embuscade. Une heure s'écoula. Personne ne vint.

— Bonsoir, la compagnie, j'en ai assez dit Duru. Et il abandonna son poste d'observation.

— Qu'est-ce que c'est que cela? Le débit l'intriguait.

— Allons! je vais le savoir. Une brave femme, une concubine selon toute évidence, venait de surgir d'un immeuble voisin.

Duru s'approcha d'elle. Si elle n'est pas galeuse, et si elle n'est pas chef de travaux de la ville durant des jours, elle sera favorablement la brave femme, car, sans attendre que le policier lui adressât la parole, elle demanda:

— Que cherchez-vous donc par ici, à cette heure, monsieur? — Mon Dieu! c'est bien simple, répondit avec rouleur l'inspecteur, je cherche mes ouvriers qui ont disparu comme par enchantement. Je pensais les trouver dans ce caboulot mais je crois qu'il est fermé.

— Il n'a pas été ouvert de la journée. Ah bah! si l'aurait-il arrivé un accident à la personne qui le tient?

— Je ne le serais pas. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que ce débit est fermé toute la journée.

— Vous m'étonnez! — C'est pourtant ainsi! — Elle a donc des rentes, la propriétaire?

— Pour ça, je ne puis vous répondre, car je n'en sais rien. Tout ce que je peux vous dire, c'est que c'est un caboulot ordinaire. Il n'y a presque jamais personne le jour. Par contre, le soir, on y voit pénétrer des individus qu'on ne rencontrerait pas avec plaisir, je vous assure.

— Vous avez raison, Duru. — Pas du tout, je dis la vérité. J'en ai fait assez souvent la remarque, pour être sûr de ce que j'avance.

— Je vous bien vous croire. — On ne peut pas dire que les gens qui viennent boire là font du tapage. Jamais on n'entend un mot; jamais il n'y a ça!

La bavarde avait fait claquer l'ongle de son poing sur sa face de ses dents.

— C'est curieux ce que vous me racontez-là! — Ah! si la police était moins bête — moi bien, ma vieille, dit l'inspecteur en aparté — elle s'occuperait un peu plus qu'elle ne le fait des maisons de ce genre. Mais, va-t'en voir si vient! Les agents sont tout juste bons à se bafouiller dans les rucs où il ne se passe jamais rien et à ennuier le pauvre monde. Ils ont trop peur des malfaiteurs.

— Mlle Marcelle! On ne connaît que son prénom. Plus de doute, c'est bien elle, constaté l'inspecteur.

— Vous me faites bavarder comme une pie borgne, dit encore son interlocutrice, et l'heure avance. Ma soupe n'est pas faite; il va dire mon homme en rentrant.